

ŒUVRES COMPARATIVES

Extrait du film « APOCALYPSE NOW »

de Francis Ford Coppola (1979)

Scénario issu du roman « *Au cœur des ténèbres* », de **Joseph Conrad**.

CONTEXTE : Guerre du Viet-Nam

MESSAGE : « La façon dont nous avons réalisé *Apocalypse*

Now ressemble à ce qu'étaient les Américains au Viêt Nam. Nous étions dans la jungle, nous étions trop nombreux, nous avons trop d'argent, trop de matériel et petit à petit, nous sommes devenus fous .../...Qu'une culture puisse mentir sur ce qui se passe en temps de guerre, que des êtres humains soient brutalisés, torturés, mutilés et tués et que tout cela soit présenté comme moral, voilà ce qui m'horripile ». (Coppola)

En effet, la guerre du Viet-Nam, en 1963, a pris l'apparence d'une véritable « croisade », terme repris par G. Bush pour la guerre du Golfe. Ce fut aussi la **première guerre « médiatisée »** de l'histoire. Les films des morts et des massacres traumatisèrent l'opinion, la divisant au passage.

Apocalypse Now fait partie des films se montrant très critiques sur l'engagement américain. Coppola ne réalise pas un **film de guerre**, mais plutôt un film **sur la guerre**.

ARGUMENT : Le capitaine Willard reçoit pour mission, en pleine guerre du Vietnam, de retrouver le colonel Kurtz qui, dans le jungle, au delà de la frontière cambodgienne, s'est taillé un empire sur lequel il règne par le terreur. Fou ou génie ? Willard va suivre un fleuve pour atteindre la frontière. Il assiste au bombardement au napalm d'un village vietnamien puis à un spectacle de playmates qui tourne à la débâcle. Après avoir franchi le dernier pont américain, il retrouve Kurtz dans un univers d'enfer...

Visualisation de la scène de l'attaque de Kilgore.

Musique : « *La chevauchée des Walkyries* », prélude du III^e acte de l'opéra « *La Walkyrie* » (1856) de **Richard Wagner** (Allemagne, 1813-1883). 3'20 à 7'17

Comment les contrastes s'expriment-ils dans cette scène ?



Le contraste entre le massacre au napalm du village vietcong et le comportement fanfaron de Kilgore donne un caractère tragi-comique à la scène.

La musique démarre lors de l'attaque en hélicoptère.

Elle reflète l'impérialisme américain et rappelle les musiques des grands Westerns.

Contraste entre la puissance volante des américains et la faiblesse des vietcongs au sol.

Contraste entre le comportement des noirs américains (qui prient et sont effarés)

et celui de l'officier blanc (fanfaron, indifférent).

La musique est utilisée comme un hymne guerrier, elle suggère que la guerre est un jeu.

L'utilisation de l'art sur fond de guerre (présente chez les nazis avec la même musique...)

Le manichéisme : Ils massacrent tout le village mais sauvent un enfant et sa mère. (à 13'26)

MUSIQUE :

Caractère : effrayant, nerveux, strident. Musique qui crée un tourbillon enivrant.

« *Quand j'écoute trop Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne* » (Woody Allen).

Tempo : Moderato. **Mesure** à 3 temps.

Instruments : fanfare.

Mélodie principale : Cuivres (trombones, cors)

Des sons aigus (violons, bois) évoquent les Walkyries chevauchant le vent.

Rythme obstiné (bassons, cors, trompettes basses) à l'énergie entraînante.

Accompagnement : Utilisation de nombreuses percussions (timbales, cymbales) qui jouent des rythmes de façon fanatique.

FORME : A-B-A'

A : Répétition d'un thème introduit progressivement, accompagnée d'arpèges ascendants et descendants des violons, qui change de degrés comme une masse qui enfle.

B : Tutti, Voix suraiguës, mouvements dynamiques descendants mis en relief par les percussions.

A' : reprise du thème à l'unisson par tout l'orchestre.

La dernière phrase évoque l'ascension de l'Homme.